

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 juillet 1771

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 juillet 1771, 1771-07-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/155>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitComme je suis quinze vingt, mon cher philosophe...

RésuméEnvoyer l'adresse perdue de Condorcet pour expédier les [Questions sur l'Enc.], vol. IV et V. L'ouvrage aura du succès grâce aux libraires.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.50

Identifiant1517

NumPappas1163

Présentation

Sous-titre1163

Date1771-07-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D17285. Pléiade X, p. 774
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie, d., s. « V. », « à Ferney », 3 p.
Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 72-74

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

8 juillet 1774

P. 1168
• 1547

Je vous prie de porter vos vœux, mes
chers amis, la vie est horrible sans
la santé; mais lorsqu'à la Maladie
il se joint une petite pointe de per-
secution, cet état n'est point plaisant.
N'oubliez pas auprès de M. de
Candorcas. Serez-vous que tant que je
vivrai ma famille de penser et de
sentir, mon Enthalusie sera entien-
ment à vous.

à Fenez et M.
Juin 1774.

Comme je suis quinze vingt ans
chez Philoppe et que je n'ai pas
grand soin de mes papiers, j'ai
perdu une lettre de M. de Candorcas,

par laquelle il me donnoit une
adresse pour lui envoyer le N. 5.
Volume des questions. Je vous
prie de me rafraîchir la mémoire
de cette adresse, car ma mémoire ne
s'en souvient que bien peu.

Il est fort à propos, Monsieur
ami, que la philosophie soit un
respect. Notre science n'est pas de
ce monde. Cependant il est sur qu'on
tolérera votre grande Encyclopédie
comme un objet de commerce et de
finance. Messieurs les Cultiva-
teurs. Dans cette occasion protégés
par Messieurs les Libraires, et
je crois que Messieurs les Libraires
donneront quelque argent à Messieurs
les Commis de la Douane pour

Oxford VF

74
meilleux nous ne jouons pas un bon
rôle. Notre consolation, ou de voir
écarter son grand bambou qui
nous ont prouvés. Glâ son plan
malhâité par nous, mais c'est la
consolation des Dénier. Pour un
sûr, et voir du monde entier, c'est le
parti le meilleur et le plus humble.
Je vous embrasse, mon cher ami, mais
je ne puis pas voir les qu'il est.
Affectueux ce 8 juillet 1771.

Mon cher ami, j'ai vu le descendant du
brave Crillon, qui est venu avec le
Prince du Salm; tous deux instants et
modestes; tous deux très aimables et
dignes d'un meilleur siècle.
Quel homme de lettres donnera-t-on

75
pour l'offrir à un Prince d'Alsace? Il
présente beaucoup de livres. Ne faut
il pas donner la préférence à M. de la
Harpe ou à M. de la Harpe?

Vous savez ce qui s'est passé à Brémow
qu'à Brémow on appelle Brémow. Or
le Brémow de la République de Neuf-
châtel ayant joint à la dignité celle
d'ingénieur, faisoit une très belle édi-
tion du Système de la nature. Les
doctes de Neufchâtel, après l'avoir lue, l'ont
voté, pour en faire brûler son édition.
Le Gouverneur de la République a été
obligé de le remettre à sa charge. mais
on ne lui a point fait d'autre mal, il
n'en a point, car c'est qu'il a sa part.